

L'irrésistible force tranquille du pèlerinage de Chartres

Durant le dernier week-end de la Pentecôte, des milliers de pèlerins ont relié Paris à Chartres. Ce rendez-vous catholique annuel ne cesse de croître en nombre et témoigne de l'incontestable dynamisme de la messe traditionnelle, pierre angulaire de ce rassemblement.

Par le père Danzic*

Le journal *Ouest-France*, les ondes d'Europe 1 et de RTL, le 20 heures de TF1, la matinale de BFM TV comme celle de CNews : à l'heure où les fidèles attachés à la messe traditionnelle sont le plus souvent brocardés au sein des diocèses français, ironie du sort, jamais le pèlerinage de Chartres n'aura bénéficié d'une telle couverture médiatique. Et la raison en est toute simple : cette 41^e édition a su réunir tous les ingrédients permettant de la qualifier d'historique. La jeunesse. La ferveur. Le soleil. Le nombre. Les observateurs de tous bords ont ainsi pu toucher du doigt l'atmosphère formidable, l'organisation prodigieuse et la vitalité saisissante qui se dégagent de cette colonne de marcheurs venus de tous horizons. Plus de 16 000 pèlerins — l'équivalent d'une ville comme La Flèche — ont répondu présents. Du jamais-vu.

C'est peu dire pourtant que l'actuel contexte ecclésial ne favorise pas la messe traditionnelle. Quand les paroisses



Cette année, 16 000 pèlerins ont arpenté les chemins de la Beauce dans une démarche spirituelle et traditionnelle.

qui la célèbrent ne sont pas persécutées, suspectées ou méprisées, elles sont le plus souvent ignorées. Jean de Tauriers, le président de Notre-Dame de Chrétienté, l'association organisatrice de l'événement, le soulignait : « Depuis le motu proprio *Traditionis custodes* du 16 juillet 2021, notre pèlerinage et tous les prêtres attachés à célébrer le rite tridentin subissent de nombreuses pressions. Des baptêmes, des confirmations, des mariages, des enterrements même, sont refusés dans le rite traditionnel et des catéchismes sont parfois interdits. »

CETTE 41^E ÉDITION A SU RÉUNIR TOUS LES INGRÉDIENTS PERMETTANT DE LA QUALIFIER D'HISTORIQUE.

Mais alors pourquoi un tel engouement ? Par simple esprit de contestation ? L'essentiel est ailleurs. On ne bat pas les sentiers de Beauce comme on battrait le pavé à l'occasion d'un piquet de grève. Ce rassemblement de chrétienté, comme toute démarche authentique de foi, n'est pas d'abord le lieu d'un rapport de force mais celui d'un témoignage. Les milliers de pèlerins forment une colonne résolue habitée par une conviction →

1^{er} juin 2023 — VALEURS ACTUELLES — 19

sereine : grandir dans l'amour de Dieu et transmettre cet amour dans un monde déboussolé. Le pèlerinage de Chartres catalyse, en 100 kilomètres, trois jours de marche et deux bivouacs, la verticalité, la piété et l'élan missionnaire caractéristiques de l'écosystème traditionnel. Cette authenticité, Jean de Tauriers tient à la conserver intacte malgré les pressions : « Nous ne normaliserons pas demain notre pèlerinage. Nous resterons fidèles à ce que nous sommes, un pèlerinage de chrétienté, une œuvre de fidélité et de résistance dans une Église plongée dans une crise qui est d'abord doctrinale, qu'elle doit admettre et regarder en

face. » En d'autres termes, ni les vexations ni les oukazes ne sauront entamer la douce détermination des fidèles.

Ne nous y trompons pas, ce qui s'est passé sur les routes de Chartres le week-end dernier n'a rien d'un effet de mode ou d'un rendez-vous mondain. Cette dynamique est le signe d'une lame de fond aux racines lointaines. L'attachement à la messe traditionnelle relève d'une vague. Non pas un tsunami qui ravage. Mais quelque chose qui ressemblerait plutôt à la marée montante dans la baie du Mont-Saint-Michel. Quelque chose d'irrésistible. ●

* Le père Danzic est chroniqueur à "Valeurs actuelles".